

Closure du vendredi à Galata
L'or. 865 —
Ltg. 662 —
Frances 275 —
Lires 155 —
Drachmes 108 —
Marks 8 15
Leis. 22 50
Levas 20 25

ABONNEMENTS
UN AN SIX MOIS

Ltqs.	Ltqs.
Constantinople...9	5.
Province.....11	6.
Etranger frs..100	frs....60

LE BOSPHORE

Guissez dire, laissez-nous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée

PAUL-LOUIS COURIER.

3me Année.— No 734

SAMEDI

25

MARS 1922

Série C

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDEPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

LE NUMÉRO 100 PARAS

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA,

Téléphone Péra 2089.

L'émigration russe
et les Soviets

Des nouvelles plus étranges les unes que les autres circulent avec persistance à propos des affaires russes. Certaines semblent avoir quelque fondement, d'autres paraissent inventées de toutes pièces, mais toutes sont tendancieuses au premier chef et ne doivent être considérées que comme des ballons d'essai ou des manœuvres des plus louches. Parmi ces dernières, il faut ranger la nouvelle que l'émigration russe, réveillée de sa torpeur, aurait résolu de recourir à l'action directe contre les Soviets et de substituer la lutte par les armes aux protestations platoniques qui ne lui ont rapporté que des déceptions. On donne même des précisions à ce sujet. Le grand-duc Nicolas Nikolaïevitch aurait accepté de prendre la haute direction des opérations contre les Bolchévistes et on pourrait compter sur l'aide effective de l'Allemagne. Cette action militante de l'émigration russe ne saurait être envisagée que comme du roman chez la portière. Quant à l'intervention de l'Allemagne, au cas où le renseignement présenterait le moindre caractère de véracité, elle pue à plein nez le chantage, lequel viserait à la fois les Soviets et la France.

Il faut convenir que jusqu'ici l'émigration russe n'a guère brillé par des actes affirmant sa foi patriotique contre la tyrannie bolchéviste. A Paris et à Londres fonctionnent plus ou moins protocolairement des représentations diplomatiques russes. Des anciens ministres du Czar, des anciens ministres du gouvernement provisoire qui avait pris la succession du régime impérial ont constitué un gouvernement «patriote». Mais toute l'activité de celui-ci s'est bornée à des manifestes, à des articles de journaux, à des conférences. C'a même été une propagande bien modeste si on la compare à celle que mènent les Soviets, avec la complicité de tous les éléments de désordre et la puissance de l'or volé à l'Entente, particulièrement à la France.

Les dirigeants de l'émigration n'ont même pas su coordonner les efforts des gouvernements antibolchévistes qui, restés, eux, en Russie, au lieu de fuir à l'étranger, luttaient les armes à la main contre les dictateurs de Moscou. Ils ont laissé le révolutionnaire Tchaikowsky, le libéral Youndénnitch, les réactionnaires plus ou moins avérés Koltchak et Dénikine agir, chacun de son côté, ainsi que bon lui semblait. Ils ont assisté de loin aux opérations de guerre, croyant que celles-ci suffiraient à abattre le bolchévisme et qu'ils en recueilleraient tous les bénéfices sans jamais avoir couru aucun risque. Ils n'ont jamais essayé de baser l'action militaire sur un programme défini, précis, opposant des réalités susceptibles de rallier tous les bons citoyens aux sophismes et aux promesses fallacieuses du communisme.

En 1920, au moment où la guerre entre les Soviets et la Pologne prenait fin, Savinkow, qui

fut ministre de la guerre sous le proconsulat de Kerensky, était parti pour Varsovie à l'effet d'organiser, avec l'aide des Polonais, une armée de volontaires devant agir de concert avec les Ukrainiens et avec Wrangel contre les Rouges. Cette tentative, qui venait trop tard, d'ailleurs, puisque les hostilités avaient cessé entre Polonais et Russes, échoua. On avait pompeusement annoncé une armée de 150,000 hommes. Il fallut en déchanter. A peine une division put-elle être constituée, et avec des prisonniers rouges. Tous ces émigrés qui avaient quitté la Russie pour ne pas se battre n'allèrent pas venir en débordant tardivement, bien que ce fut *pro aris et foris*. Avec quels éléments l'émigration russe constituerait-elle donc aujourd'hui son armée d'opérations contre les Soviets? Avec les débris des troupes de Wrangel, disséminés en Bulgarie, en Yougo-Slavie, en Tchéco-Slovaquie, etc.? Mais en y adjoignant même les restants des anciennes formations Savinkow et les volontaires — en bien petit nombre certainement — qu'on pourrait recruter parmi les émigrés, que vaudraient, comme nombre et comme qualité, ces soi-disant forces militaires? Elles ne pénétraient pas lourd devant l'armée rouge.

Quant au grand-duc Nicolas, pourquoi irait-il se commettre dans une pareille équipée? Lui qui n'a pas agi lorsque le régime impérial a été renversé; qui n'a pas mis à la tête des régiments demeurés fidèles pour balayer maximalistes et minimalistes — et il y avait encore assez de troupes qui auraient marché avec enthousiasme à la voix de l'empereur —, pourquoi courrait-il actuellement semblable aventure? Et au profit de qui, puisqu'il n'a pas de fils? Au profit des Allemands qu'il exerce.

A. de La Jonquièvre.

LES MATINALES

Le gouverneur de l'Etat de New-York a pour les jeunes Américaines la sollicitude d'un gouvernante.

Pour leur éviter de faire de faux pas, il vient de réglementer la danse.

— Les jeunes filles, a-t-il dit, ne doivent pas être courtoises.

Et il leur interdit de faire, à la minute, plus de 40 pas de fox-trot et plus de 60 pas de one step...

Voilà un homme!

Plus de danse, joue à jouer. N'est-il pas suffisant que les jambes s'entre-croisent et que les ventres se touchent?

Voilà un homme!

El comme un tel secret ne peut rester lettre-morte, les délinquants seront frappés d'une amende.

— Hélas! monsieur le gouverneur... vous venez ainsi de réhabiliter la danse...

On n'entend plus, à New-York, que des phrases dans le genre de celle-ci:

— Quel brillant cavalier. En une seule année, il a payé trois mille dollars d'amende.

Ils dansent... Ils paieront...

VENDREDI

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

L'or russe en Anatolie

L'Agence Russpress attire l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux choses de la Russie sur la question des pérégrinations de l'or russe qui se développent et se généralisent.

De Reval et de Helsingfors on a déjà plusieurs fois signalé les arrivages de Russie de caisses remplies d'or et leur réexpédition à l'étranger. Cet écoulement méthodique et systématique de l'or russe par la voie du Nord se complète actuellement par son écoulement par la voie du Sud. Voici deux dépêches, dit la Russpress qui doivent mettre en garde les patriotes russes et leurs amis français :

On mande d'Angora que ce pays est inondé d'or russe. Une spéculation effrénée a eu lieu à Angora avec l'or apporté en grande quantité par les commerçants russes. La police turque a pris les mesures nécessaires et la spéculation est presque arrêtée. 10 roubles-or valent actuellement à Angora 10 à 7.5 livres turques.

Le département de la propagande des Soviets à Sébastopol a remis à sa section de propagande à l'étranger une somme de 120,000 roubles-or pour les frais de publication et de distribution des journaux communistes publiés en langues grecque, turque, anglaise et française.

LENTENTE ET L'ALLEMAGNE

Une note américaine au sujet des frais de l'armée d'occupation

Paris, 23. T.H.R. — Le texte de la note américaine relative au remboursement des frais de l'armée d'occupation, déclare que la réclamation des Etats-Unis basée sur la stipulation de l'accord d'armistice signé par les Etats-Unis, expose que la non ratification du traité de Versailles ne peut affecter les droits des Américains.

Suivant le *Matin*, la note déclare encore s'opposer à toute répartition entre les alliés des versements allemands, avant la conclusion d'un accord au sujet des droits des Etats-Unis.

Les dépenses recouvrables

Paris, 23. T.H.R. — Le rapport du sénateur Bérenger sur le budget des dépenses recouvrables pour 1922 fut distribué aux membres de la Haute assemblée.

La commission sénatoriale des finances se prononce contre les changements permanents apportés au traité de Versailles et réclame l'application de l'état des paiements de 5 mai 1921.

Rappelant que la France a payé à la date du 15 mars 1922, plus de 90 milliards de francs, M. Bérenger réclame que toutes ses prérogatives soient laissées à la commission des réparations, acceptées par l'Allemagne, pour qui faire exécuter ses obligations.

Avis au public

Les Hauts Commissaires alliés ont autorisé la perception sur leurs ressources, à partir du lundi 27 courant, de la taxe de luxe sur les spectacles (théâtres, cinémas, etc.) au profit du Trésor ottoman.

Ils ont donné les instructions à la police interalliée pour qu'elle assure, en cas de besoin, la perception régulière de cette taxe.

La politique allemande

Bâle, 23. T.H.R. — Le texte complet de la note de la commission des réparations arriva mercredi tardivement. Le service parlementaire socialiste croit savoir que M. Wirth, prononcera, samedi, un grand discours sur la situation politique générale.

— Après le premier moment de dépression les meilleurs du Reichstag paraissent adopter une attitude plus calme. Les nationalistes et les populistes parlent de l'effondrement politique de M. Wirth, les autres parties se montrent plus réservées.

— Suivant le *Gazette de Voss*, la réunion prochaine de la conférence de Gênes ne permet pas une crise politique.

Un démenti

M. Franklin-Bouillon

Paris, 23. T.H.R. — M. Franklin Bouillon dément formellement qu'il existe aucun accord signé par lui avec le gouvernement d'Angora, autre que ceux déjà connus.

LA CONFÉRENCE ORIENTALE

L'évacuation "pacifique" de l'Anatolie et la protection des minorités

A la Chambre grecque

Athènes, 24 mars

Paris, 24. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie : Les experts militaires remirent hier, à 18 heures, aux ministres des affaires étrangères de France, d'Angleterre et d'Italie, qui l'approuvèrent, leur rapport sur les conditions d'évacuation pacifique de l'Asie Mineure.

L'exécution de cette évacuation comprendra : 10 la reorganisation préalable de l'administration civile; 20 l'évacuation des forces grecques de manière à éviter l'encombrement des ports; 30 la réoccupation successive des zones par des effectifs restreints turcs, laissant entre les deux éléments une zone neutre.

Les missions militaires alliées contrôleront l'opération qui sera exécutée sous la haute direction des généraux alliés à Constantinople. La flotte alliée y participera.

Paris, 23. T.H.R. — L'Agence Havas télégraphie :

Les ministres des affaires étrangères poursuivent leurs conversations. Ils chargèrent les experts militaires, sous la direction du maréchal Foch, d'examiner sur la base des plans préparés par le commandement militaire de Constantinople, les conditions d'évacuation pacifique de l'Asie Mineure, qui est subordonnée à l'acceptation des autres conditions du règlement général à l'étude.

Les ministres des affaires étrangères aborderont également dans la matinée d'aujourd'hui l'examen de la question de protection des minorités.

Paris, 23. T.H.R. — La conférence des ministres des affaires étrangères s'est terminée dans l'après-midi de mercredi. Aussitôt après, un télégramme fut expédié aux gouvernements d'Athènes, de Constantinople et d'Angora, proposant un armistice entre les Turcs et les Grecs, en attendant qu'une solution soit trouvée pour l'évacuation de l'Asie Mineure, sous le contrôle des commissions alliées protégeant les populations et leurs biens.

La conférence de jeudi décida que les experts militaires, sous la direction du maréchal Foch, examineraient les conditions d'évacuation pacifique de l'Asie Mineure.

Le télégramme adressé à Constantinople, à Angora et à Athènes demande que les belligérants ramènent en arrière leurs forces ; qu'ils cessent de les renforcer, et que les hostilités soient suspendues pour une période de trois mois, renouvelable automatiquement.

Des commissions alliées agissant en commun seront attachées aux deux belligérants et assureront la protection des populations et de leurs biens.

Le désirera la légitime de protection étant assuré par les commissions et satisfaction étant donnée aux aspirations ottomanes par le principe de l'évacuation, il semblera que la population turque doit apprécier les résultats obtenus.

Le général Papoulias

apprécié à Athènes

Athènes, 23 mars

Il est question de convoquer un conseil de la couronne auquel

participeraient les anciens présidents du conseil, les chefs de parti,

les chefs militaires et M. Stergiadis.

(Bosphore)

L'état-major hellénique et l'armistice

Athènes, 23 mars

L'état-major étudie les conditions de l'armistice proposé par les Alliés. L'opinion du général Papoulias a été demandée télégraphiquement par M. Gounaris lui-même. On peut être certain que le gouvernement hellénique donnera son agrément à l'offre de la conférence.

(Bosphore)

Le commerce avec la Russie

Washington, 23. T.H.R. — Le

New-York Herald confirme que les experts alliés réunis à Londres, déclareront qu'ils

se borneront à l'examen de la situation économique en Russie.

Les experts alliés se mirent d'accord

sur le fait qu'il est impossible de faire du commerce avec la Russie à moins que

les Soviets donne une preuve de leur volonté de respecter les principes ordinaires de la parole commerciale internationale.

La meilleure preuve serait de restituer toutes les propriétés qui furent confisquées, ou à défaut de restitution reconnaître le principe de compensation convenable.

(Bosphore)

Grecs et Turcs ne paraît pas très proche, étant donné l'intransigeance d'Angora.

La fin de la conférence

Paris, 23. T.H.R. — On prévoit que les ministres des affaires étrangères termineront, le 27 courant, les travaux de la conférence du Proche-Orient.

M. Poincaré offrit un dîner à l'occasion de la réunion des ministres des affaires étrangères alliés.

La conférence du Proche-Orient

Paris, 23. T.H.R. — Les trois ministres des affaires étrangères ont consacré une grande partie de la séance de cette après-midi à l'étude de la question de la protection des minorités, tant en Asie qu'en Europe. L'accord s'est établi sur un ensemble de conclusions qui seraient incorporées dans le règlement à proposer ultérieurement aux Turcs et aux Grecs et à l'application desquelles la Société des Nations sera invitée à collaborer.

La Société des Nations, dans laquelle on pense que les Turcs demandent à être admis dès qu'ils auront adhéré aux conditions de la paix, sera invitée à collaborer à l'application des mesures ci-dessus visées.

La commission militaire alliée à soumis aux trois ministres qui les ont approuvées ses propositions relatives à l'évacuation de l'Asie Mineure.

Démenti du haut commissariat de Grèce

Les nouvelles parues dans un journal hier relativement à la soi-disante attitude du général Papoulias à l'endroit du gouvernement hellénique ainsi qu'à l'égard du patriarcat œcuménique sont démenties de tout fondement.

Communiqué de la mission militaire hellénique

La nouvelle répandue par le vasteur M. Moudeth disant que dix cas de peste ont été constatés à Smyrne le 25 février n'est pas conforme à la vérité. Un seul cas, sous forme de peste bubonique a été constaté sur un particulier, mais l'infection a été étouffée dans son foyer.

L'opinion turque

L'armistice n'est pas possible !

Le Tephid-Eskiar est d'avis que la position d'armistice faite aux belligérants ne constitue pas un acheminement vers la paix et qu'elle provoquera le renforcement de la guerre en Anatolie.

L'armistice, dans les conditions actuelles, crée une situation anormale. Les faits de l'histoire, notamment les événements de la dernière guerre nous démontrent d'une façon péremptoire qu'un armistice pour pouvoir être fructueux implique la défaite de l'une des parties belligérantes et devrait être proposé directement à la suite de cette défaite. Sans quoi, aucune des parties ne peut s'assurer un avantage quelconque. A des pareils armistices succède presque toujours une nouvelle guerre à outrance qui ne prend fin qu'avec l'aube de sa défaite par l'un ou l'autre des adversaires.

Les hommes d'Etat hellènes répondront, dans le cas où leur seraient proposés d'évacuer immédiatement l'Anatolie, qu'une armée qui n'est pas défaite ne saurait évacuer les territoires qu'elle a occupés. Ils vont ainsi amener la question dans la voie de marchandages afin de s'assurer le maximum d'avantages possibles.

Nous n'avons, nous autres Turcs, comme nous l'avons répété à maintes reprises, qu'un « pacte national » qui constitue la seule base de notre paix. Les armées de l'Anatolie n'ont pas besoin d'armistice. Les vaillantes troupes qui ont remporté la victoire sur les rives du Sakaria ont sauvé l'Islamisme, l'Iran et le Turan. Elles s'efforcent par tous les moyens de couronner la victoire.

Cet armistice est inacceptable à un autre point de vue; il permettra à la Grèce de ressasser ses forces; il nous sera alors beaucoup plus difficile et pénible à l'expiration du délai de l'armistice de refuser la Grèce à la mer.

Il n'y a qu'un seul moyen de restaurer la paix en Orient, c'est de donner l'ordre à la Grèce d'évacuer de suite l'Anatolie et la Thrace. Les Puissances de l'Entente possèdent la force d'imposer à la Grèce l'exécution d'un tel ordre.

Voilà notre dernier mot. La réponse d'Angora ne sera guère différente.

Les écoles turques à Smyrne

Démenti officiel

L'Agence d'Anatolie ayant publié une dépêche selon laquelle toutes les écoles turques de Smyrne auraient été fermées par les autorités grecques et le local du lycée turc évacué et transformé en hôpital grec, la direction générale des services musulmans à Smyrne a adressé au secrétariat général le démenti suivant :

« En réponse à votre document No 1460, nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que le contenu de la dépêche d'Angora, reproduite par la Presse du Soir paraissant à Constantinople, est tout à fait dénué de fondement. Depuis qu'elles a assumé les services jusqu'à ce jour, l'administration grecque a non seulement maintenu toutes les écoles turques en fonction dans la zone occupée, comme sous le régime précédent, mais encore elle a contribué à l'amélioration de leur fonctionnement normal, en versant plus de 120,000 livres turques pour l'entretien des écoles de l'enseignement secondaire musulman, de trois écoles religieuses et de l'école des arts et métiers. L'administration grecque, dont la sollicitude ne se limite pas seulement à l'enseignement secondaire musulman, s'occupe aussi de l'enseignement primaire en facilitant le travail des commissions scolaires constituées auxquelles elle a restitué toutes les propriétés scolaires. Elle contribue également, par ses propres agents, à la perception des droits scolaires répartis par ces commissions elles-mêmes sur les habitants musulmans, conformément à la loi sur l'enseignement primaire en vigueur sous le régime turc précédent.

Il est également faux que le lycée musulman de Smyrne ait été évacué et transformé en hôpital grec. Le local où il était installé, il est vrai, de palais de justice, comme étant le plus approprié à des services judiciaires, mais il n'a jamais été transformé en hôpital. Pour ce qui est du lycée, il a été transféré dans un autre local, mais n'a jamais cessé de fonctionner, étant donné que l'administration grecque verse régulièrement les allocations nécessaire pour son fonctionnement normal.

En récipitant ce qui précède, nous ajouterons que, grâce à la sollicitude de l'administration grecque, les écoles musulmanes se trouvent dans la zone cédée, non seulement ont été intégralement maintenues, mais aussi leur nombre s'en accroît de plus en plus par la fondation de nouvelles écoles, même dans les villages les plus éloignés de la zone. »

La poursuite des bandes en Ionié

On écrit de Smyrne qu'une rencontre a eu lieu dernièrement dans la région d'Ephémie entre un détachement grec et la bande de Halil Efendi forte de 10 hommes. Deux bandits ont été tués. Les autres ont pris la fuite.

En quelques lignes

Rome, 23. T.H.R. — On annonce que le mariage du roi Alexandre de Serbie est définitivement fixé au 1er juin.

Paris, 23. T.H.R. — M. Viviani pressenti par M. Poincaré pour la présidence de la délégation française à Gênes, décline l'offre pour des raisons personnelles.

Rome, 23. T.H.R. — La Chambre des députés vota la confiance au nouveau gouvernement italien.

S. A. le prince Cherefeddine effendi, accompagné de son aide de camp Sabih bey, est parti mercredi pour l'Italie.

Aïf pacha qui est décédé à Nice a fait don 15,000 livres turques au profit de l'orphelinat turc central.

Des sociétés russes se sont adressées à la préfecture pour demander l'autorisation de fonder des boulangeries mécaniques.

Le Malé a fait à la direction de l'orphelinat une avance de 50,000 piastres.

Varsovie, 23. T.H.R. — Le gouvernement polonais et les délégués de Wina déclareront signer l'acte d'annexion de Wilna.

Paris, 23. T.H.R. — Demain, à 17 heures, on annonce une séance au Petit Luxembourg, pour la préparation à la Conférence de Gênes.

Paris, 23. T.H.R. — Mercredi soir, le champion italien de boxe batit le champion de France des poids moyens, knock-out, à la première reprise.

Hier s'ouvrit le concours hippique où fut disputé le prix St Georges d'épreuves internationales d'obstacles, réservé aux amateurs.

L'ENTENTE CORDIALE

L'inauguration à Biarritz du monument à Edouard VII

La conclusion de l'Entente. Les origines de la guerre

Les dépêches des agences nous annoncent l'inauguration à Biarritz du monument élevé à la mémoire du roi Edouard VII. Le monument, œuvre de M. Real del Sarte, représente deux nobles figures s'appuyant sur un bouclier qui symbolise la défense du droit et de la paix, elles personnifient la France et l'Angleterre unies comme deux sœurs par l'Entente cordiale et se donnant la main.

Le discours de l'ambassadeur d'Angleterre est du plus haut intérêt, au point de vue historique et diplomatique. Il contient le récit de la part éminente que prit Edouard VII à la conclusion de l'Entente cordiale. Son témoignage est particulièrement précis, car il était aux cotés du souverain lorsque celui-ci fit, à Paris, sa visite officielle de 1903.

Voici cette page d'histoire :

Il est donc peu de personnes, que je sache, connaissant aussi bien que moi toutes les circonstances qui ont fait naître l'Entente et éventuellement l'alliance avec la France pendant la dernière grande guerre pour la liberté du monde. Ce fut au printemps de 1903 que le roi Edward après son accession au trône fit sa première visite à certaines capitales. J'étais aux côtés de Sa Majesté en qualité de secrétaire politique. Sa première visite fut pour la capitale du plus ancien allié de l'Angleterre, le Portugal. De là, le roi borda son yacht à Gibraltar. Pendant qu'il était à Gibraltar, le roi Edward, pour la première fois, fut reçu par le président de la République française, M. Loubet, à bord de son yacht à Gibraltar. Avec ce tact qui fut toujours l'un des traits saillants de son caractère, le roi Edward envoya immédiatement à Alger sa propre escorte de quatre croiseurs britanniques pour saluer le président à son arrivée. Le président Loubet se montra alors touché et envoya de suite un message au roi exprimant l'espérance de voir Sa Majesté à Paris avant qu'il fût longtemps.

A ceci, la réponse fut envoyée que Sa Majesté serait heureuse de profiter de la première occasion. Je rappellerai qu'en ce temps-là il y avait en Angleterre, quelques ressentiments en raison de certaines caricatures de feu reine Victoria, qui avaient paru dans certains journaux français à l'occasion de la guerre boer, et des projections préjudiciables sur nos relations avec l'Asie Mineure. Mais le roi Edward se tenant compte de la situation devant laquelle il se trouvait et de ses capacités d'amical conciliation insta, finit par vaincre toute opposition et ayant pris le chemin du retour après avoir terminé ces visites, fit à Paris, sa visite promise avant de rentrer en Angleterre. Lors de son arrivée à Paris, et je puis dire que pour amicale et respectueuse que fut sa réception par la population l'enthousiasme manquaient au début.

La visite ne dura que trois jours, mais le roi Edward, par son tact et l'évidente affection qu'il portait à la France et aux Français, affection qu'il exprima clairement à la réception de l'Hôtel de Ville, où il but à la Ville de Paris, où il but, « je me trouve toujours chez moi », et où il fut à la Ville de Paris, où il but, « je me trouve toujours chez moi ». Il fut alors de conquérir tous les cœurs et de créer, avant son départ, un enthousiasme quelconque on ne pouvait s'attendre. Cette première et si célèbre visite à Paris, fut la pierre angulaire de l'entente ; c'est au roi Edward, c'est au seul roi Edward qu'en revint toute la gloire.

Voici une autre page du plus haut intérêt sur les origines de la guerre :

C'est en juin 1908, alors que le roi Edward traversait le canal de Suez à bord de son yacht pour rendre visite à l'Empereur de Russie à Reval, que l'on vit, pour la première fois, que les travaux pour doubler la largeur du canal de Suez avaient commencé, travaux qui demanderont 5 ans pour leur achèvement et qui coûteront des centaines de millions de dollars.

Ce fut regardé comme de mauvais augure aussi bien que du programme naval adopté par l'Amirauté allemande, et d'autres indices encore, que les préparations bellicistes de l'Allemagne seraient achevées en 1914. Les événements ont démontré combien était juste cette prévision.

Ce fut en raison de ces préparatifs menaçants de guerre que l'Allemagne que, lorsque j'accompagnai le roi Edward dans sa visite à l'empereur allemand à Berlin en août 1908, j'eus des instructions du roi et du gouvernement britannique d'attirer l'attention du Kaiser sur l'inquiétude créée en Angleterre par ces mesures que l'on sentait menaçantes pour la tranquillité de l'Angleterre et qui ne pouvaient manquer d'accuter entre les deux pays une concurrence dans les constructions navales qui, à tous les points de vue, serait déplorable. Le Kaiser se montra furieux de ce que je lui dis en vertu de mes instructions et déclara toute intention hostile, affirmant que c'était lui qui dirigeait la politique étrangère de l'Allemagne et qu'il refuserait d'envisager un seul instant l'idée d'une guerre avec l'Angleterre. Je fis ressortir dans ma réponse que toutes les puissances

que fussent ses intentions personnelles, il serait toujours possible qu'un mouvement de l'opinion publique briser cette résistance et précipiter la catastrophe d'une guerre entre les deux pays.

Finalement, il refusa de modifier en quoi que ce fut le programme naval allemand. Il est à peine besoin de dire que le roi Edward fut profondément mécontent de ce refus, qui ne faisait que confirmer ses vues sur les véritables intentions du Kaiser.

L'argument allemand a toujours été que l'Allemagne a été poussée à la guerre par ce qu'elle appelle la politique d'encerclement qui aurait été celle du roi Edward et qui aurait eu pour but de la détruire.

Cette théorie est absolument dénuée de fondement, car le roi Edward hâta sa guerre pour la liberté et souhaitait être en paix avec tous ses voisins. Le titre qu'il aimait et qu'il a bien mérité était celui d'Edward le Pacificateur.

Des proclamations annonçant la retraite prochaine des troupes d'occupation hellénique, et le retour à l'état de paix au plus tard, jusqu'en automne, ont été publiées par les gouverneurs généraux des départements kényans, d'ordre du Conseil des Commissaires.

Le gouvernement d'Angora est donc sûr de remporter la victoire, tant autour de la traditionnelle table verte des diplomates, que sur les champs de bataille de l'Asie Mineure.

Angora espère que la conférence alliée consentira à soumettre à la première condition des kényans qui est celle de l'évacuation pure et simple de Smyrne et de son hinterland, avant même que les conversations soient engagées de part et d'autre. Seulement, selon toute logique, il sera quelque peu difficile de satisfaire à cette volonté, par l'inévitabilité de la Grande assemblée nationale de Turquie. En admettant que les Grecs consentent à évaper « pour l'heure » et complètement l'Asie Mineure, ce qui n'est nullement certain, va-t-il encore faire attendre qu'un traité de paix garantissons les droits des minorités helléniques soit signé, au préalable.

I. ne s'est jamais vu dans l'histoire, que le chef « territorialement » vainqueur, évacue les pays occupés, ayant une date stratégique ou, comme je le disais plus haut, avant la signature d'un traité de paix.

Or si l'une ou l'autre de ces deux conditions ne sont encore entrées dans le domaine des réalisations.

Il se situe cinq ans pour rappeler que le projet n'a pas été réalisé lors de la conférence de Londres d'une occupation alliée, de Smyrne et de son hinterland, n'est plus une heureusement d'écarter aujourd'hui. On a partout besoin de paix.

Le gouvernement d'Angora devrait donc s'appliquer à se montrer en tant qu'il peut pour faciliter le travail des artisans de la paix mondiale.

Bien sûr, il faut que les deux puissances bénéficient de la paix. Trop de ruines ont été accumulées dans les vastes terres de la Turquie. Les pluies de l'Asie Mineure trop de viens ont été engendrées par la force des choses. La vie doit se rétablir dans ces régions, mais cette révolution est au seuil de la paix.

On devrait se pencher de cette idée avant de prendre des décisions irréversibles qui ne pourraient aboutir qu'à une nouvelle effusion de sang.

La page sera entre Turcs et Grecs ce que les deux peuples pourront bénéficier de la paix. Trop de ruines ont été accumulées dans les vastes terres de la Turquie. Les pluies de l'Asie Mineure trop de viens ont été engendrées par la force des choses. La vie doit se rétablir dans ces régions, mais cette révolution est au seuil de la paix.

Avant tout il est une paix à réaliser, une paix dont le monde entier a soif, et cette paix est au seul prix de quelques sacrifices modestes, douloureux peut-être, mais nécessaires.

L. Varjabedian.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

ECHOS ET NOUVELLES

AMBASSADES ET LEGATIONS

Le ministre de Suède, chargé également de la défense des intérêts bulgares en Turquie et qui s'était rendu à Smyrne pour examiner la situation des prisonniers bulgares en cette ville, est rentré hier à Constantinople.

COMMUNAUTÉ GRECQUE

D'ordre de S. S. Mélétios IV, le métropolite de Thessalonique a fait visite au Patriarche arménien.

L'évêque anglican de Chicago a adressé à S. S. une dépêche de félicitations

Les réfugiés grecs de Russie

Le bateau Archangel est arrivé vendredi soir en notre port, ayant à bord plus de 3.000 réfugiés grecs provenant de Novorossisk. Deux d'entre eux ont succombé aux privations. Un délégué du patriarche est allé à bord du bateau à l'effet de pourvoir aux premiers besoins des réfugiés, qui partent à destination de Cavalla.

COMMUNAUTÉ ARMENIENNE

Mme Boyadjian et Khoijassarian de la Société des Dames Tebrotzassère, ayant terminé leur mission en Amérique sont arrivées à Paris d'où elles rentrent à Constantinople. Elles se déclarent fort satisfaites des résultats obtenus.

La colonie arménienne de Paris a déposé une belle couronne sur la tombe de Paul Mouquet, un ami sincère des Arméniens.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
24 mars 1922
tournis par la Maison de Banque
PSALTY FRERES
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57
Telephone 2109

COURS DES MONNAIES

L'Or	665 —
Banque Ottomane	275 —
Livres Sterling	662 —
Francs Français	275 —
Lires Italiennes	155 —
Drachmes	108 —
Dollars	150 —
Lei Roumains	22 50
Marks	8 75
Coronnes Autrich.	25,40
Levas	20 25
COURS DES CHANGES	
New-York	66 25
Londres	664 —
Paris	7 27
Genève	3 38
Rome	12 85
Athènes	226 —
Vienne	98 75
Sofia	22 50
Bucarest	1 74
Amsterdam	37 —

La Bourse de Paris

Paris, 23. T.H.R. — Le marché est sans animation. Vers clôture, les principaux valeurs se relèvent après un recul provoqué par des ventes de peu d'importance, mais sans contre partie.

Le marché commercial

Renseignements fournis par M. Ant. Moscopoulos, Stanboul, Tonton Youmnou Kevendjoglou han, No 1. téléc. 1887.

Sucre. — L'article est très ferme à New York et en Hollande et le monde commence à comprendre que le prix de 70 dollars la tonne pour les sucre américains et Lstg. 20 pour les sucre hollandais était une occasion perdue et c'est tout à fait difficile de s'exprimer si les susdits prix repartent de nouveau devant la campagne actuelle. Nos lecteurs doués d'une forte mémoire se rappelleront que nous avons signé le prix de Lstg. 20 comme le fond de la baisse. Nous sommes donc aujourd'hui à Lstg. 24 pour les sucre hollandais et doi. 98 pour les sucre américaines.

Notre marché est assaini maintenant par la liquidation des stocks anciens et tous les arrivages sont consommés à l'arrivée même des bateaux, comme c'est le cas d'*Orestes* qui a apposé d'Amsterdam 98 wagons de cristaux hollandais et 37 wagons cubes hollandais et dans deux jours il ne reste rien de tous les susdits arrivages.

La plus grande partie a été vendue pour batoum et la mer Noire aux prix suivants :

crystalisés :
américain Lstg. 22,50 la tonne cif Consip.
Java > 23 > > >
hollandais > 24 > > >
cubes :
holland Lstg. 27 la tonne cif Consip.
belges > 26 50 > > >
dédonnés cristallisés :
américains Lstg. 27,50 les 100 kil.
Java > 28 > >
hollandais > 28,75 > >
dédonnés cubes :
hollandais Lstg. 32, les 100 kil.
belges > 31,50 > >

Bateaux attendus : *Hector* d'Amsterdam et *Themistocles* de New York.

Cafés. — Très ferme à longue soit Rio I sh 62 les 50 3/4 cif Consip., No 5 sh 57 les 50 3/4 cif Consip.

Sur notre place l'article est rare et seulement 1250 sacs sont arrivés par *Orestes* qui ont été vendus immédiatement comme suit :

Rio I en transit pst. 58 l'occupe, Rio II pst. 56, Rio III 54 et dédonnées Rio I pst. 73, Rio II p. 76, Rio III p. 74.

Dans cafés sortants ont été vendus Rio II sh 60 les 50 3/4 cif Consip. et caffes V 55 les 50 3/4 cif Consip.

Bateaux attendus : *Hector* d'Amsterdam et *Lobersum* d'Anvers 3000 sacs en tout.

Tendances fermes.

Communicato

Ad evitare che i turisti o quanti altri intendono visitare l'Italia nella prossima stagione primaverile, si rechi no in detto paese avant dell'inizio dei maggiori avvenimenti di cultura di arte e di sport, la R. Ambasciata d'Italia comunica :

Le Esposizioni Internazionali che avranno luogo quest'anno in Italia si apriranno ed avranno il loro periodo culminante nel mese di Maggio prossimo, pertanto per gli eccezionali rigori della stagione i viaggi.

La Fiera Internazionale del Libro di Firenze e le sei Esposizioni d'arte e di cultura ad essa annesse (Esposizione del Libro antico, Illustratore decoratori del Libro, Mostra speciale fotografie, Mostra storica della Legge, Mostra dei Cartellini, Mostra della Cultura Popolare) avranno luogo da Maggio a tutto Luglio prossimi.

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous desirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adresssez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMPOULOU, Galata, Beyuk Tunel Han, 18-19.

Dernière Heure

Un sous-marin en perdition

L'Amirauté annonce que le sous-marin *H 42* a été aperçu ce matin par le destroyer *Versatile* au moment où il se livrait à des exercices au large de Gibraltar. On redoute que le sous-marin soit totalement perdu avec tout son équipage. (T.S.F.)

Nouvelles propositions des Soviets à l'Allemagne

Paris, 23. T.H.R. — L'Information apprend que Démontak, chef de la délégation des Soviets à Berlin, aurait apporté de nouvelles propositions des Soviets à l'Allemagne d'un caractère strictement économique.

A Fiume

Rome, 23. T.H.R. — Selon le *Messaggero*, tandis que la minorité constituante de Fiume répondait à la convocation du conseil militaire, les membres de la majorité se réunissaient à Draga entre Sussak et Buccari.

La majorité aurait décidé de présenter la candidature de M. Rudani comme président de l'Assemblée constituante.

Ce que dit le Daily Telegraph

Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* écrit que les mauvaises dispositions d'Angora pour une concession que conque en faveur des Arméniens a produit la plus mauvaise impression à Londres. En ce qui concerne la question de l'égalité entre sujets musulmans et non-musulmans de la Turquie cette égalité ne saurait exister ni de jure ni de facto tant que le caractère théocratique de l'Etat turc n'aura pas été revisé, tant qu'une législation spéciale n'aura été élaborée pour la protection des minorités non-musulmanes.

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Résistons !

L'*İleri* exhorte les Turcs à résister, car, dit-il, la victoire appartient à celui qui pourra résister le plus longtemps. Le rédacteur turc s'étonne que les puissances de l'Entente trouvent le temps de s'occuper de la question d'Orient.

Ces puissances ont des questions plus vitales que la question d'Orient à régler. Un tas de traités ont été signés aux environs de Paris après l'armistice. Tous ces traités n'avaient pas été étudiés ni préparés pour naturellement assurer une paix réelle au monde.

Les crises en Allemagne et en Russie ont aggravé mille fois la crise économique et commerciale résultante de la guerre.

I y a des graves problèmes de la conférence de Gênes qui préoccupent davantage en ce moment les puissances de l'Entente.

Les Turcs ne peuvent pas renoncer à leur cause par déférence pour une paix assemblée. Comparons en dernier lieu notre situation vis-à-vis de celle de la Grèce. Que voyons-nous de notre côté ?

Un ion, l'entente, l'armée, le progrès, la résistance, la foi, la naissance, l'ordre (!!) Tout ce qui peut assurer la victoire d'une nation.

Ce qu'il nous reste donc à faire c'est de rester fidèles à notre programme national, de ne pas nous engager dans la voie des marchandises, de résister.

PRESSE ARMENIENNE

La conférence et nos espoirs

Le *Joghovorti-Tzain* compare les conférences à une cour de jurés de la conscience internationale de laquelle le peuple arménien a confié sa cause en vue d'une solution légitime et équitable.

Notre conférence estime que la prolongation, les témoignages apportés aux délibérations des conférences sont préférables à un verdict injuste.

Les délibérations actuelles tendent à éviter les errements qui obscurcent la voie de la justice et mènent la conscience internationale vers l'injustice.

La présente conférence s'ouvre dans une atmosphère plus claire et plus libre. Les faits et les réalités seront pris cette fois-ci en considération. Nous attendons l'attention de nos lecteurs sur les récentes déclarations parues dans un puissant organe des musulmans des Indes sur lesquelles les Turcs de Constantinople n'avaient pas demandé l'opinion des Indiens lorsqu'ils la Turquie participa à la guerre contre les puissances de l'Entente, bien au contraire, les soldats turcs ont lutté comme des forces contre les Indiens. Ce sont ces mêmes Turcs qui veulent aujourd'hui exploiter nos sentiments religieux. Il ne peut guère y avoir d'autre idée d'opinions entre les gens d'Angora et les musulmans des Indes.

La vérité et la justice vont gagner peu à peu la conférence qui se réunit dans une telle atmosphère. Cela sera un bénéfice pour tous, n'importe pour ceux qui croient que leur bien coïncide en des arrangements injustes de contrebande.

EN ROUMANIE

Bucarest, 23. T.H.R. — La reine Marie de Roumanie se rendra à Belgrad pour une dizaine de jours en vue du mariage du roi Alexandre avec la princesse Marie qui aura lieu au commencement de juin.

— Les enseignements d'automne, d'après les données du service de la statistique générale de l'Etat, s'annoncent excellents et d'autre part le labourage du printemps est pourvu activement, ce qui fait espérer une riche récolte.

D'après des débats de plusieurs jours sur les résultats des élections, qui ont provoqué des protestations des partis de l'opposition, contre le gouvernement libéral, le parti national transylvain vient de décider de participer aux travaux des nouvelles Chambres.

La vie drôle et la vie triste

Pour un peu d'amour...

Le nommé Vahan voulut l'autre soir échapper aux soucis de la vie quotidienne en passant la soirée chez la dame Mannik patronne de la maison hospitalière No 8 à Yıldız Cadırlı. Une pensionnaire, Eleni, avait le don de plaisir tout particulièrement au sieur Vahan qui ne manquait jamais de solliciter ses faveurs. Mais lui en pris car

... pour un peu d'amour...

Il y laissa son portefeuille contenant 250 livres turques.

La dame E'ni a disparu.

Accident de chemin de fer

Le train de 9 h. 15 arrivait avant-hier soir en gare de Yeniköy, lorsque M. Serapog Cipriani qui se tenait sur une plate-forme entre deux wagons perdit l'équilibre et tomba sur la voie. Le malheureux qui eut une jambe coupée net par les roues des wagons fut transporté à l'hôpital de Dj. İrah-Pacha.

Arguments frappants

Le café des «touloumbadjs» de Véla, était mis en émoi, l'autre soir, par des discussions entre plusieurs habitués : Ramazan, Essad, İhsan, Tchouk et Mustafa. A quoi servent les boutiques d'eau-de-vie un fois vidées ? A voler en éclats sur la tête des consommateurs. Tel fut le cas au café des «touloumbadjs» de Véla. Mustafa en eut pour son compte et fut transporté à l'hôpital.

On vole...
Le cambriolage est à l'ordre du jour. C'est là sans doute un des résultats de la crise actuelle, le choix d'une carrière ne pouvant se faire que dans des limites de plus en plus restreintes. Que l'on en juge par le bilan ci-après de la journée d'avant-hier, bien forcément incomplet, mais qui permet d'établir des statistiques autrement éloquentes que celles que l'on nous sert à la fin de chaque mois.

A Diyan Yolcu, chez le papetier Yousouf effendi sont rafles : 35 livres papier monnaie, six livres en monnaie d'argent, trois livres monnaie de nickel, quatre douzaines de fume-cigarettes et quelques lampes électriques.

A Fiyoub, quartier Baba-Hüdâr l'épicier Vahan s'est vu aliégué de 180 livres turques de marchandises y compris la mandoline dont il se servait pour distraire ses loisirs.

A Bagħar-Bachi, les voleurs dérangent les tapis et la garde-robe d'Agop effendi.

A Galata, rue E-kı-Gümruk, les stocks de sucre, café et tabacs d'un marchand nommé Seikis, disparaissent comme par enchantement.

Des sojets russes Ardache et Manouk sont arrêtés la nuit dans les parages de Papaz-Kepiū, tenant à la main des balochons renfermant divers objets entre autres, les lanternes sourdes et des pins-mesme-sieurs dont ils ne peuvent indiquer la provenance.

La servante Donna d-M. Isidore, habitant l'appartement Démirdjan, rue Coubardaj, file avec le pendentif en brillant de sa maîtresse.

Avis
La Société du Champ de Courses de Makalekuy (Makalekuy Racing Syndicate) porte à la connaissance de tout le public qu'elle a un accord avec le Comité de course de la ville de Péra pour la tenue d'une réunion de courses le dimanche 26 mars à 10 h. a.m. au Garden Bar des Petits-Champs.

MM. les créanciers sont instantanément priés d'assister à la réunion privée qui aura lieu le dimanche 26 mars à 10 h. a.m. au Garden Bar des Petits-Champs.

Le Comité de course de la ville de Péra pour la tenue d'une réunion privée à laquelle doivent être conviés les créanciers.

Prière de se munir d'un acte constatant la qualité de créancier.

ORDRE DU JOUR

1. Le rapport du Conseil d'Administration ;

2. Ratification de l'accord passé avec le Gouvernement et la Dette publique pour le règlement des septième et huitième exercices, approbation du Bilan et des comptes du septième exercice et décharge au Conseil de sa gestion ;

3. Propositions du Comité d'Administration relatives à la fixation du dividende et au bénéfice réservé ;

4. Pour faire partie de l'Assemblée, les Actionnaires, propriétaires d'au moins trente actions, devront déposer leurs titres le 6 avril 1922 au plus tard.

A Constantinople au Siège Central, A Londres à l'Agence de la Banque Impériale Ottomane, 26 Throgmorton Street.

A Paris à l'Agence de la Banque Impériale Ottomane, 7 rue Meyerbeer à la Banque de l'Union Parisienne, 7 Rue Chauchat.

Il sera remis à chaque déposant un récépissé qui lui servira de carte d'entrée à l'Assemblée Générale.

Les délibérations sont prises à la majorité des voix des membres présents. Chaque d'eux a autant de voix qu'il possède de fois trente actions, sans que personne puisse avoir plus de dix voix en son nom personnel, ni plus de vingt, tant en son propre nom que comme mandataire.

Tous les bateaux de pêche devront renouveler leurs permis chaque six mois, sous peine, en cas d'infraction, d'être arrêtés et d'encourrir une amende par la Capitainerie Alliée du Port.

Cet ordre entrera en vigueur à partir du 1er Avril 1922.

S'adresser à : H. M. Andonian
Naradounghian Han Galata.

**GRANDE
Vente aux Enchères Publiques**

(Vente exceptionnelle pour cause de départ)

Demain dimanche, 26 mars 1922, à 10 heures du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques de tout le mobilier se trouvant à Péra, Rue Imam No 4 (entre les rues Agha-djami et Misk). Consistant en :

Garniture du salon en acajou moderne, superbe salle à manger complète en acajou deux chambres à couche complètes Louis XV, chambre à couche en acajou Viennoise, deux chambres à couche Bébé, une chambre à couche laqué Marie-Antoinette, argenterie fine contrôlée, bibelots, objets d'art, colonnes, guéridons, rideaux, sofa, canapés, lustres pour électricité, garniture de bureau Sérès portemanteau, bureau pour dame, commode, poêles, statues, tableaux, vases, vases à fleurs, toile cirée, batterie de cuisine etc., etc.

Tapis Persans et d'Anatolie.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 ojo en sus comme droit de crise.

V. Portugal
Commissaire-Priseur
63, Grand'Rue de Péra 63
vis-à-vis du Cinéma Cosmograph

JEAN SOFIANOS

Marchand tailleur

PERA, Place du Tunnel, No 6

Tissus anglais et français. Costumes et nouveautés de la saison.

Coupe anglaise et américaine gantant le corps. Travail soigné.

Arrivage des Etoffes haute nouveauté pour la saison d'été.

Prix raisonnable et réduit.

Vente Exceptionnelle

(Pour cause de départ)

Occasion unique

Le dimanche le 26 Mars 1922, à 10 heures et demi du matin, il sera procédé à la vente aux enchères publiques au plus offrant et dernier Encréisseur de tout le luxueux mobilier appartenant à une famille très connue et se trouvant dans sa demeure située à Péra, Tunnel Han No 11 (entrée par la porte de la Rue Zumbul).

Ces meubles consistent en :

Superbe salle à manger complète art nouveau en palissandre, chambre à couche complète composée de 7 pièces avec double lit, garniture de salon Viennoise en acajou massif, garniture pomme de pin maroquin, bureau, fauteuils, buffet, bibliothèque américaine, tapis en acajou, vitrine pour salon en Vernis Martin, armoire, garde-robe, portemanteaux, toiles cirées, rideaux en soie et en velours, argenterie, bibelots, miroir doré, poêle en laiton avec les accessoires, tapis Bruxelles, vases en bronze, tapis, tableau, tabouret mouscharabi etc.

Un bon piano allemand Marquée Ubrich, tapis et Seddades Persans et d'Anatole. Une magnifique machine à rayons Roentgen. Une belle machine à coudre Naumann à pied.

N.B. — On préférerait vendre en bloc à un client qui prendrait aussi éventuellement l'appartement.

La vente se fera au comptant. L'acheteur payera 3 ojo en sus comme droit de crise.

Commissaires-Priseurs

Babikian Frères et Migherditch
Grand'Rue de Péra No 59.

Téléphone Péra 3249
Succursales
Péra, Rue Taxis 2
Grand'Rue de Péra No 42

Gérant Djemil Siouffi: avocat

FEUILLET DU «BOSPHORE», N. (8)

Un pur amour

Nouvelle Inédite

par

LÉO LARGUIER

(Suite)

Ils ont frotté un à un les flacons de la toilette, compté les anneaux des rideaux sur leur tringle de cuivre, en disant: elle viend... oui... non... oui... non... oui... non... heureux si le dernier anneau tombait sur oui.

A quatre heures, ou sonne! Eprouvé, ils vont ouvrir, et se trouvent nez à nez avec une vieille dame asthmatique poussive, qui s'excuse de peine et qui s'est trompée d'étage.

**La Société des spiritueux
BOSPHORE**

TELEPHONE PERA 1105

Vend toutes les boissons et liqueurs les plus pures et les plus inoffensives. Il faut les préférer et les demander dans les principaux établissements.

Demandez le vin tonique et fortifiant, approuvé et recommandé par les médecins

VINKINKOKAKAO

SUCCURSALES
Cadikeuy et Balata

**Location de Coffres-Forts
(SAFES)**

Déposez vos objets précieux dans le chambres-fortes des plus modernes de la nouvelle AGENCE à Péra de la BANQUE D'ATHENES pour les mettre à l'abri du VOL et de l'INCENDIE.

Service tous les jours de 9 h. 30 a.m.

usqu'à 10 h. p.m. excepté les Dimanches

Téléphone : Péra 3041.

Avec le printemps, les fêtes approchent.

C'est pourquoi une visite s'impose

AU RAFFINÉ

dont la réputation n'est plus à faire.

Etoffes de toutes nuances et des meilleures fabriques anglaises, coupe irréprochable, élégance reconnaissable, tout concourt à faire de cette Maison celle où tous vont s'habiller.

Deurt-Yol Azi, en face du Khédivial Palace, Grand'Rue de Péra

Intendance Militaire Française

Vente aux Enchères Publiques

avec concurrence d'offres écrites

Une vente d'eau de vie aura lieu au magasin A des Subsistances, sur le quai de la Pointe du Sérail le 30 Mars à 16 h. Il y aura 10 lots de 29, 38 ou 40 hectolitres environ, d'un tirage alcool variant entre 410 à 560.

Vente au comptant, douane en plus.

Enlèvement des lots dans les 8 jours. Le prêt des fûts est autorisé moyennant un cautionnement de 10 livres pour les demi-muids, 5 Ltrs. pour les bordeaux. Les fûts prêtés doivent tous être rendus avant le 15 Avril.

La visite des lots peut se faire au magasin A. du 24 au 30 Mars, de préférence le matin.

La vente aura lieu à la criée avec concurrence d'autres écrits sur soumissions cachetées. Ces soumissions seront envoyées au Sénéchal Mire Divisionnaire, Rue Mahomed - Stamboul (près le Quartier Général Frangais). Elles seront reçues du 25 au 30 Mars midi terme de réception. L'enveloppe doit porter l'inscription :

« Vente aux Enchères du 30 Mars
Eau de Vie. »

ATHINAÏKI

Cie Anonymed'Assurance
au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicaliotti et Fils

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

J'ai été tout pareil à ces amants inquiets...

**

Un quart d'heure après le départ de ce mendiant on a de nouveau frappé à la porte, trois coups impérieux, durs, comme de quelqu'un qui s'impatienterait en trouvant le vantail verrouillé, quand il veut entrer chez lui et que les serviteurs tardent à ouvrir.

C'était Elle! ...

Le vieux domestique entra à ce moment dans la chambre où je lisais.

— Eh bien, monsieur, dit-il en essayant de sourire, croyez-vous que feu mon maître était un drôle d'homme?

Il se pencha vers la table:

— Ah! vous en êtes à son arrivée à la Tremblée. Vous n'en avez plus pour longtemps. Ce que je ne digère point, par exemple, c'est qu'il m'a traité de vieux comique lugubre. Je suis scrupuleux et susceptible. Oh! je ne plains pas quoique vous savez, les trois mille francs de rente dont

j'hérite je ne les ai pas volés. Ni son père, ni lui ne m'ont jamais payé mes gages, et je suis à leur service depuis plus de quarante ans... Enfin, il n'aurait pas dû dire cela de moi... Achève donc cette bouteille...

Il replut ma coupe de vieux vin doré!

— Je vous laisse, fit-il, vous allez en avoir fini avec ce calier. Je vous ferai ensuite une surprise. Je vous montrerai la demoiselle; elle est encore ici, et elle est vierge et veuve; monsieur, car mon maître est mort le jour où il l'a reçue. Le temps se gâte, je crois qu'il va faire un gros orage...

Je repris tout de suite ma lecture:

...

« Elle est enfin ici!

Je n'ai pas encore coupé les ficelles qui entourent sa boîte. Elle est comme une voyageuse un peu lasse qui se reposera et ne voudrait pas se monter trop vite à ses hôtes.

J'ai fait moi-même une toilette et une coiffure pour la faire resplendir.

J'ai coupé ma barbe et ma moustache, j'ai mis un costume de flanelle,

une chemise et en pantoufles,

et je suis sorti pour la faire resplendir.

Elle est enfin ici!

Il se pencha vers la table:

— Ah! vous en êtes à son arrivée à la Tremblée. Vous n'en avez plus pour longtemps. Ce que je ne digère point, par exemple, c'est qu'il m'a traité de vieux comique lugubre. Je suis scrupuleux et susceptible. Oh! je ne plains pas quoique vous savez, les trois mille francs de rente dont

j'hérite je ne les ai pas volés. Ni son père, ni lui ne m'ont jamais payé mes gages, et je suis à leur service depuis plus de quarante ans... Enfin, il n'aurait pas dû dire cela de moi... Achève donc cette bouteille...

Il replut ma coupe de vieux vin doré!

— Je vous laisse, fit-il, vous allez en avoir fini avec ce calier. Je vous ferai ensuite une surprise. Je vous montrerai la demoiselle; elle est encore ici, et elle est vierge et veuve; monsieur, car mon maître est mort le jour où il l'a reçue. Le temps se gâte, je crois qu'il va faire un gros orage...

Je repris tout de suite ma lecture:

...

« Elle est enfin ici!

Je n'ai pas encore coupé les ficelles qui entourent sa boîte. Elle est comme une voyageuse un peu lasse qui se reposera et ne voudrait pas se monter trop vite à ses hôtes.

J'ai fait moi-même une toilette et une coiffure pour la faire resplendir.

J'ai coupé ma barbe et ma moustache, j'ai mis un costume de flanelle,

une chemise et en pantoufles,

et je suis sorti pour la faire resplendir.

Elle est enfin ici!

Il se pencha vers la table:

— Ah! vous en êtes à son arrivée à la Tremblée. Vous n'en avez plus pour longtemps. Ce que je ne digère point, par exemple, c'est qu'il m'a traité de vieux comique lugubre. Je suis scrupuleux et susceptible. Oh! je ne plains pas quoique vous savez, les trois mille francs de rente dont

j'hérite je ne les ai pas volés. Ni son père, ni lui ne m'ont jamais payé mes gages, et je suis à leur service depuis plus de quarante ans... Enfin, il n'aurait pas dû dire cela de moi... Achève donc cette bouteille...

Il replut ma coupe de vieux vin doré!

— Je vous laisse, fit-il, vous allez en avoir fini avec ce calier. Je vous ferai ensuite une surprise. Je vous montrerai la demoiselle; elle est encore ici, et elle est vierge et veuve; monsieur, car mon maître est mort le jour où il l'a reçue. Le temps se gâte, je crois qu'il va faire un gros orage...

Je repris tout de suite ma lecture:

...

« Elle est enfin ici!

Je n'ai pas encore coupé les ficelles qui entourent sa boîte. Elle est comme une voyageuse un peu lasse qui se reposera et ne voudrait pas se monter trop vite à ses hôtes.

J'ai fait moi-même une toilette et une coiffure pour la faire resplendir.

J'ai coupé ma barbe et ma moustache, j'ai mis un costume de flanelle,

une chemise et en pantoufles,

et je suis sorti pour la faire resplendir.

Elle est enfin ici!

Il se pencha vers la table:

— Ah! vous en êtes à son arrivée à la Tremblée. Vous n'en avez plus pour longtemps. Ce que je ne digère point, par exemple, c'est qu'il m'a traité de vieux comique lugubre. Je suis scrupuleux et susceptible. Oh! je ne plains pas quoique vous savez, les trois mille francs de rente dont

j'hérite je ne les ai pas volés. Ni son père, ni lui ne m'ont jamais payé mes gages, et je suis à leur service depuis plus de quarante ans... Enfin, il n'aurait pas dû dire cela de moi... Achève donc cette bouteille...

Il replut ma coupe de vieux vin doré!

— Je vous laisse, fit-il, vous allez en avoir fini avec ce calier. Je vous ferai ensuite une surprise. Je vous montrerai la demoiselle; elle est encore ici, et elle est vierge et veuve; monsieur, car mon maître est mort le jour où il l'a reçue. Le temps se gâte, je crois qu'il va faire un gros orage...

Je repris tout de suite ma lecture:

...

« Elle est enfin ici!